

Contre le Courant

Organe de l'Opposition Communiste
(Mensuel)

ABONNEMENTS :

France		Extérieur	
Un an	20 fr.	Un an	35 fr.
Six mois	12 fr.	Six mois	20 fr.

Adresser la correspondance
pour la Rédaction et l'Administration à :
« CONTRE LE COURANT »
96, Quai Jemmapes, PARIS (10^e)

Chèque postal : Contre le Courant 1169-22-Paris

SOMMAIRE

La scission dans le Parti belge. — Chronique des déportations. — Réponse à Loriot (Maurice PAZ). — Perspectives révolutionnaires (DELFOSE). — Tribune Syndicale: L'Unité Syndicale (F. LORIOU). — Le retour de « ceux qui ont vu ». — Dans le fief des de Wendel. — Le problème de l'opposition (DJOUKITCH). — Un tract sur l'Affaire du Donetz. — Sur le chemin de Zinoviev? — Méthodes staliniennes.

La scission dans le Parti belge

Comme il fallait s'y attendre Staline et Boukharine, poursuivant leur besogne de destruction de l'Internationale, viennent de briser l'unité du Parti Communiste de Belgique.

Après une discussion poursuivie pendant deux mois dans les colonnes du *Drapeau Rouge* la Conférence Nationale réunie les 11 et 12 mars a donné 74 voix aux Staliniens contre 34 à l'Opposition.

A première vue, ces chiffres semblent marquer un recul pour l'Opposition, car une résolution Van Overstraeten avait été votée le 27 novembre 1927 par 15 voix contre 3. Mais il ne faut pas oublier que cette Résolution du 27 novembre ne se prononçait pas sur le fond, qu'elle demandait seulement la discussion des problèmes posés devant le Parti russe et la suspension des mesures d'exclusion déjà prises jusqu'au VI^e Congrès Mondial. Par la suite, la discussion et les événements du Parti russe ont amené les uns et les autres à prendre position, et, depuis, l'Opposition n'a pas enregistré de défection. Et cepen-

dant que de manœuvres de la part des Staliniens du Parti belge!

Obligés à contre-cœur d'ouvrir une discussion (le Comité Central s'étant partagé le 1^{er} janvier 1928 par moitié : 13 voix contre 13) nos Staliniens s'en vengèrent en usant contre nos camarades de l'Opposition des procédés de discussion les plus malhonnêtes : à la constatation faite par les oppositionnels de la déviation de droite du Parti russe et de l'Internationale, à leur adhésion à la plateforme de l'Opposition russe, à leur protestation véhémement contre la déportation des meilleurs révolutionnaires de l'Union Soviétique, il fut répondu par des calomnies et par des injures; dès l'abord l'Opposition fut traitée en ennemie dans son propre Parti. La discussion n'eut qu'un sens pour les Staliniens : entraîner à tout prix une majorité et obtenir l'exclusion des Oppositionnels. Une incroyable pression fut exercée sur les membres du Parti et l'Internationale intervint avec acharnement.

Dès le vote de la motion Cœnen à la